

Les formules creuses de la rhétorique

La scène se passe en Italie du Sud dans un gymnase, sous un portique où a l'habitude d'enseigner un rhéteur, Agamemnon. Le narrateur Encolpe a une discussion sur l'éloquence avec ce dernier.

Et les déclamateurs, ne croyez-vous pas que les Furies¹ les font délirer quand ils hurlent : « Voici les blessures que j'ai reçues pour la liberté de tous ! Voici l'œil que j'ai sacrifié pour votre salut à tous ! Donnez-moi un guide pour me conduire auprès de mes enfants car je ne tiens plus sur mes jambes : mes jarrets ont été tranchés. » ? [...] Les sujets ronflants et les formules creuses
5 n'aboutissent qu'à un seul résultat : quand ils viennent parler au forum, ils se croient tombés dans un autre monde ! Donc, à mon avis, l'école crétinise nos enfants, parce qu'ils n'y voient et n'y entendent rien de la vie de tous les jours : on ne leur montre que pirates, les chaînes à la main, attendant leurs victimes sur le rivage, que tyrans rédigeant des décrets commandant aux fils de décapiter leur père, qu'oracles, à propos d'épidémies, ordonnant d'immoler trois vierges ou
10 davantage, que périodes² s'arrondissant en bonbons de miel, et tout, faits et paroles, semble avoir été saupoudré de sésame et de pavot. Quiconque se nourrit de ce régime ne peut avoir de goût, pas plus qu'on ne peut sentir bon quand on vit à la cuisine. Laissez-moi vous le dire, rhéteurs³, c'est vous les premiers responsables de la ruine de l'éloquence. Vos sonorités futiles et creuses sont ridicules et elles font oublier le corps même du discours qui a perdu ses nerfs, languit et tombe à
15 plat. Les jeunes gens n'étaient pas encore corsetés de rhétorique, quand Sophocle et Euripide⁴ trouvèrent le langage qu'il fallait au théâtre ! [...] La grande et, si j'ose dire, la chaste éloquence, n'est ni fardée ni enflée, elle se dresse, naturelle, dans sa beauté.

Pétrone, *Satiricon*, I, 1-2 (extraits), 1^{er} siècle, traduction C. Laimé.

1. En quoi consiste l'enseignement de l'éloquence à l'école ?
2. Quels sont les méfaits de cet enseignement ?
3. L'auteur condamne-t-il l'éloquence en général ?